

Call for Papers
Women and Quarrels in Early Modern France
One-day conference at the University of Exeter
March 18th, 2019

Confirmed speakers: Derval Conroy (University College Dublin), Myriam Dufour-Maître (Université de Rouen) and Catriona Seth (University of Oxford)

In recent years, critical attention has recognized the influence of cultural quarrels – for instance, about the canon, about women, about the soul – in shaping early modern France (see, for example, the Agon project at Paris-IV.) A number of these disputes took women explicitly as their subject – notably the long-standing ‘querelle des femmes’ – or were provoked by women’s cultural productions (for instance, the late seventeenth-century quarrel about the novel). However, women were often discouraged from direct engagement in quarrels; indeed, such opposition was part of the arguments about women’s place in the public sphere. The philosopher, Pierre Bayle, wrote, of Marie de Gournay and the controversy surrounding the Jesuits in the wake of the assassination of Henri IV, that ‘a person of her sex should avoid this sort of quarrel’. Alternatively, if they did quarrel, they were often dismissed with the age-old topos of being ‘quarrelsome’. And yet, despite this hostility, there are examples in early modern France of women engaging in quarrels, not only about their sex, but also about matters of culture, science and religion.

This one-day conference sets out to investigate women’s roles as speaking subjects – rather than objects – in quarrels spanning the mid-sixteenth to the late eighteenth centuries in France. It aims not only to bring together a series of case studies but also to think about common concerns: how did women quarrellers negotiate a hostile reception? Is the art of quarrelling gendered? Does the study of female quarrellers nuance our approach to quarrels more generally?

Topics to be addressed could include:

- Strategic use of quarrels by women
- Quarrels and self-fashioning
- Women’s quarrels with other women
- Women quarrellers and genre
- Gender and rhetoric
- Communities and group identification (inclusion/exclusion)
- Public and private quarrels
- Terminology and gender (e.g. *querelleuse*, *bilieuse*, *harengères*, *caquet*).

Papers may be given in English or French, and should last 20 minutes. Abstracts of 200-300 words should be sent to h.taylor@exeter.ac.uk by 20th July. Contributions from early-career scholars are particularly welcome.

This conference is made possible by funding from The Leverhulme Trust and The Society for French Studies and is organised by Dr Helena Taylor, Leverhulme Early Career Fellow in French, University of Exeter.



Appel à communications
Les Femmes et Les Querelles dans la France de la première modernité

Université d'Exeter, le 18 mars 2019

Intervenantes invitées: Derval Conroy (University College Dublin), Myriam Dufour-Maître (Université de Rouen) and Catriona Seth (University of Oxford)

Récemment, la critique littéraire a reconnu l'influence primordiale des querelles culturelles – par exemple, à propos de l'Antiquité, des femmes, ou de l'âme – dans la construction de la France de la première modernité (voir le projet Agon de l'Université Paris-IV). Certaines de ces disputes ont pris la femme pour sujet – notamment la fameuse querelle des femmes – d'autres étaient déclenchées par la production culturelle des femmes (par exemple, la querelle du roman au dix-septième siècle). Pourtant, les femmes n'étaient pas censées prendre part à de telles querelles: le philosophe, Pierre Bayle, a remarqué, à propos de Marie de Gournay et de la controverse qui a entouré les Jésuites à la suite de l'assassinat d'Henri IV, que « une personne de son sexe doit éviter soigneusement cette sorte de querelles ». Et si une femme se querellait, elle risquait d'être disqualifiée en tant que « querelleuse », topos de longue date. Or, malgré cette hostilité, il y a plusieurs exemples dans la France de la première modernité de femmes qui se mêlaient aux querelles concernant leur sexe, bien entendu, mais aussi de celles qui touchaient aux questions culturelles, scientifiques et religieuses.

Ce colloque cherche à explorer le rôle des femmes en tant que participantes actives dans les querelles à partir de la deuxième moitié du seizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième siècle. Il envisage non seulement de rassembler une série d'études de cas, mais aussi d'aborder des questions qui leur sont communes : par quelles stratégies rhétoriques les femmes querelleuses ont-elles réussi à tempérer le mépris d'une telle réception ? L'art de se quereller est-il genré ? Est-ce que l'étude des femmes querelleuses permet de réévaluer notre approche des querelles elles-mêmes ?

Le thème du colloque peut être abordé sous les angles suivants (non limitatifs):

- L'usage stratégique des querelles par les femmes
- Les querelles et le façonnement de soi
- Les querelles entre les femmes
- Le genre dont se servent les femmes pour se quereller
- Le genre (*gender*) et la rhétorique
- Les communautés et l'appartenance (inclusion/exclusion)
- Les notions du public et du privé
- La terminologie et le genre (e. g. *querelleuse*, *bilieuse*, *harengères*, *caquet*)

Les propositions de communication (en anglais ou en français, durée: 20 mins) devront être envoyées avant le 20 juillet à h.taylor@exeter.ac.uk. Vous pouvez également nous adresser vos questions éventuelles par mail. Nous accueillons chaleureusement les propositions de la part de doctorants et de jeunes chercheurs.

Ce colloque est financé par The Leverhulme Trust et The Society for French Studies; l'organisatrice est Dr Helena Taylor, Leverhulme Early Career Fellow in French, University of Exeter.

